

Surpoids des enfants : « Intervenir le plus tôt possible pour être efficace »

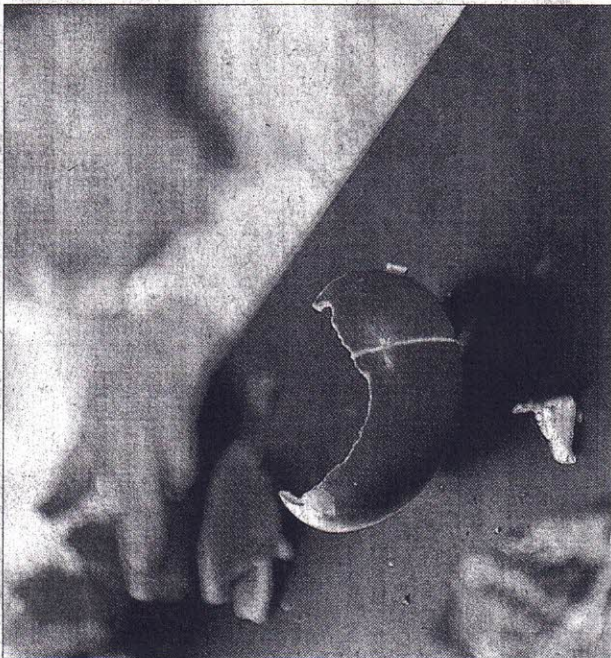
Ce mardi, une rencontre-conférence est organisée au Centre culturel et de congrès à Paray-le-Monial avec des spécialistes du surpoids des enfants. Audrey Paccoud, infirmière puéricultrice, répond à nos questions.

La conférence met en lumière le surpoids pédiatrique. Pourquoi ne pas parler d'obésité ?

« Parce que ce sont deux moments différents. On distingue plusieurs étapes en fonction du poids de l'enfant, qui se situe soit en surpoids soit en obésité, qui est l'étape suivante. Et nous avons décidé de parler de surpoids parce que dès cette période, on peut déjà mettre en place des prises en charge. »

Le poids est-il encore un sujet tabou ?

« Oui, surtout quand on parle d'obésité, que certains associent à une moquerie, voire une insulte. Mais c'est une maladie ! Et puis beaucoup de familles ont tendance à minimiser les faits, en disant "ce n'est pas bien grave, ça va passer en grandis-



La consommation est un élément parmi d'autres pour tenter d'expliquer le surpoids des enfants. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

sant". Il faut pourtant intervenir le plus tôt possible pour être efficace. On voit plein de prises en charge qui arrivent tardivement. Plus on prend en charge tôt, donc au moment du surpoids, plus on va pouvoir stabiliser les choses, en lien avec la croissance de l'enfant. »

C'est un accompagnement qui est nécessairement familial ?

« Oui, il faut bien entendu que les parents soient partie prenante. Il faut modifier les habitudes de vie de toute la famille. On ne doit pas stigmatiser l'enfant. Mais encore une fois, on ne met pas en place de régime, on modifie quelques habitudes au cas par cas, de manière adaptée à chaque famille. »

La prise en charge d'un enfant en surpoids est-elle liée à de nombreux facteurs ?

« Tout ne se résume pas à l'alimentation et le sport. C'est multifactoriel. Cependant, plus tôt on change les habitudes de vie, plus on sera efficace. Mais il faut faire ca-

« Pour un professionnel de santé, c'est la courbe de l'IMC* qui est le premier élément d'analyse. On propose un accompagnement en fonction de la position de l'enfant sur cette courbe. Pour les parents, c'est plus compliqué et ça dépend de l'expérience familiale. Certains ne se rendent pas compte que leur enfant est en surpoids parce que toute la famille l'est aussi. D'autres vont commencer à se poser des questions quand les vêtements prévus pour l'âge de l'enfant ne sont pas adaptés. Et il y a aussi le ressenti de l'enfant. »

quelques années, avec un pic en 2020 lié aux confinements du Covid. »

Un enfant en surpoids ou obèse sera-t-il un adulte obèse en puissance ?

« Sans prise en charge le plus tôt possible, oui, un enfant obèse a davantage de risques de devenir un adulte obèse. La probabilité qu'un enfant obèse le reste à l'âge adulte varie, selon les études, de 20 à 50 % avant la puberté, et de 50 à 70 % après. Avec beaucoup de risques de complications médicales. »

Propos recueillis par
Hervé BACHELARD

Les enfants en surpoids ou obèses sont-ils plus nombreux qu'auparavant ?

« Oui. Nous recueillons des chiffres épidémiologiques en Bourgogne Franche-Comté depuis plusieurs années. Dans notre région, en 2022, le taux de surpoids, chez les enfants de 11 ans, était de 20,3 %, dont 5,8 % d'obésité. C'est en augmentation depuis

* Indice de masse corporelle
Audrey Paccoud est infirmière au RÉPPOP, le Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique, en Bourgogne Franche-Comté.

Créé en 2044, ce réseau intervient dans les domaines de la prévention, du repérage et de la prise en charge.
www.reppop-bfc.com

DES SPÉCIALISTES POUR ÉCHANGER

L'association Ar2S du Pays Charolais-Brionnais, avec la Mission locale, organise une conférence ce mardi 20 juin, à 20 h 30, au Centre culturel et de congrès de Paray-le-Monial, sur le thème "Osons parler du surpoids pédiatrique".

Pour cette thématique santé, plusieurs intervenants seront présents : le Dr Samir Sakr, pédiatre au Centre hospitalier de Paray, ainsi que deux membres du RÉPPOP (Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique), la diététicienne Delphine Cudel, et l'infirmière puéricultrice Audrey Paccoud.

20,3

En pourcentage, le taux de surpoids, chez les enfants de 11 ans, en Bourgogne Franche-Comté en 2022. Un taux en hausse depuis 2020.